



# FORUM SAINT-EUSTACHE PÂQUES-PRINTEMPS 2022



02-03 Pâques 04-05 Hommage au P. George Nicholson 06 Synode  
07 Travaux | Solidarité 08 Paroisse

# Forum n°60

## ÉDITO

### L'EUROPE, FORCE D'ESPÉRANCE

*Par le P. Yves Trocheris, prêtre de l'Oratoire,  
curé de Saint-Eustache*

Dans la nuit du 9 novembre 1989, s'est produit dans l'Allemagne alors divisée une véritable révolution : la chute du mur de Berlin. À certains égards, nous pouvons interpréter cet événement comme la fin de la Seconde Guerre mondiale. Deux ans plus tard, le 25 décembre 1991, nous avons assisté à la dissolution de l'URSS. Plusieurs républiques soviétiques se sont alors détachées de la nouvelle Fédération de Russie pour acquérir leur indépendance, et ultérieurement, pour certaines, rejoindre l'Union européenne. Elle s'est ainsi élargie aux portes d'un empire soumis à des forces centrifuges. Il est dangereux de vivre à côté d'un lion blessé.

Aujourd'hui, nous assistons avec horreur à l'invasion de l'Ukraine par les forces militaires russes. Le mal qui dormait à nos côtés s'est réveillé.

L'invasion d'un pays libre, le bombardement acharné des villes de ce pays, le meurtre de populations civiles, tout cela est insupportable. Face à cela, nos prières pour la paix sont fondamentales. Elles sont l'expression de notre fraternité avec le peuple ukrainien : devant les formes de barbarie dont il est la victime, nous voulons que ce peuple reste debout. Mais ces prières nous les formulons à l'intérieur d'un système civil qui s'est développé depuis plus de soixante-dix années en Europe.

Oui, au moment de ces faits de guerre en Ukraine, il est nécessaire de parler de l'Europe. L'Europe ne se réduit pas à un espace économique. Elle est d'abord un concert de nations qui, après des siècles de conflits fratricides, veulent la paix. L'Europe est aussi un espace où le principe de la démocratie est prévalent, où la liberté d'expression est affirmée ; un espace encore, où le problème de l'accentuation des clivages sociaux est explicitement posé et débattu ; un espace enfin, où toute manifestation d'antisémitisme, de racisme, de misogynie ou d'homophobie est condamnée.

Tout dans cet espace fonctionne comme si les différences étaient perçues comme une richesse favorable à la constitution et à l'accroissement d'une société fondée sur le caractère inaliénable de la valeur humaine. Ce système civil tel que je viens de le décrire dépasse les frontières. Ceux qui appartiennent à différentes identités nationales partagent un esprit politique, social, et culturel commun, tel qu'il est formulé dans la Charte européenne des droits fondamentaux. Or, c'est bien à ces valeurs privilégiées par l'Union européenne que la majorité des Ukrainiens veulent adhérer.

Force de progrès dans la manière de développer une citoyenneté partagée entre les nations d'un même continent, l'Europe doit rester une force d'espérance dans le contexte qui est aujourd'hui le nôtre. L'expérience de la réconciliation en Europe, la manière dont, sur la base de cette réconciliation, elle s'est construite, lui assignent une responsabilité qui reste unique dans l'histoire humaine. Cette responsabilité, nous devons aujourd'hui l'exercer auprès du peuple ukrainien.

Après deux années de pandémie qui ont impacté les célébrations pascales, les paroissiens de Saint-Eustache revivent cette année une Semaine sainte dans tout son déploiement, pour laquelle les acteurs paroissiaux de la liturgie et de la musique ont activement travaillé. Ces fêtes de Pâques, cette année assombries par la guerre en Ukraine, sont l'occasion pour chaque chrétien de se questionner sur le sens à donner à la Résurrection du Christ et de prendre conscience de l'espérance qu'elle fonde en chacun de nous.

**P. GILLES-HERVÉ MASSON,  
DOMINICAIN, VICAIRE  
À SAINT-EUSTACHE :**  
« LA RÉSURRECTION  
FONDE L'ESPÉRANCE  
SUR LAQUELLE NOUS VIVONS »  
*Par Cyril Trépier*

**Cyril Trépier** *Quel sens l'Église donne-t-elle à la Résurrection ?*

**Gilles-Hervé Masson** Au cœur de la foi chrétienne se trouve le lien avec le Ressuscité. Le chrétien entretient un lien tout particulier avec le Christ ressuscité. Pour autant, le christianisme existe parce que ce fait qui nous échappe, la Résurrection, s'est inscrit dans l'Histoire. Celui qui était mort s'est remanié au-delà de la mort à celles et ceux qui l'avaient connu auparavant. Le moment de la Résurrection nous échappe. Nous n'avons qu'un tombeau vide. Les évangélistes ont

deux volontés : d'abord, attester du fait de la Résurrection. Il s'est relevé d'entre les morts. Ensuite, approcher subtilement l'événement. Ils ne mettent pas en scène un super miracle. Luc conclut son évangile au chapitre 24 par les pèlerins d'Emmaüs. Des gens sont désespérés, leur avenir ayant soudain été confisqué. Quelqu'un s'approche, qu'ils ne reconnaissent pas, et croient étranger à Jérusalem. Ils parlent avec Jésus, et cette conversation les marque, nous dit Luc. Jésus leur donne d'abord une leçon. Puis, ils ne reconnaissent Jésus qu'à sa façon de rompre le pain à Emmaüs. Mais, il disparaît dans l'instant. Nous devons donc parcourir un chemin vers la Résurrection.

**C.T.** *Quel est le cœur de la Résurrection pour Luc ?*

**G.-H.M.** Le lien retrouvé avec le Messie, qui était mort, et qui est ressuscité. Depuis les tout premiers écrits, les chrétiens ont toujours associé la résurrection du Christ à la leur.

Paul le souligne aussi dans l'épître aux Colossiens : « Vous êtes ressuscités avec le Christ ». Cet événement n'existe pas pour lui-même, mais pour que ceux qui l'ont connu en bénéficient. La Résurrection fonde l'espérance sur laquelle nous vivons. Elle nous dit que la mort n'a pas le dernier mot sur tout. L'amour est plus puissant, donne la vie et la redonne. La Résurrection investit tous les champs de l'existence des chrétiens. Luc dans son récit de la Passion qui sera lu le Jeudi saint a le souci constant de ménager les apôtres. Seul Luc montre Jésus regarder Pierre lorsqu'il s'endort à Gethsémani, puis lorsqu'il le renie. Luc accorde aussi une grande place aux hommes condamnés avec Jésus. Il souligne que la miséricorde du Seigneur va à tous.

**C.T.** *Comment vivre le Carême et Pâques face à l'invasion tragique de l'Ukraine ?*

**G.-H.M.** Je crois que la meilleure manière est de les vivre en communion avec les artisans de paix. Je renvoie au texte très fort rédigé par le P. Alexandre Siniakov, recteur du séminaire orthodoxe russe Sainte-Geneviève d'Épinay-sous-Sénart au nom des prêtres et séminaristes russes et ukrainiens du séminaire, reproduit en encadré ci-dessous.

↓ Saint-Eustache retrouve cette année les couleurs de la Semaine sainte, comme en ce Vendredi saint 2019.

**MESSAGE DU SÉMINAIRE  
ORTHODOXE RUSSE  
D'ÉPINAY-SOUS-SÉNART,  
posté le 9 mars 2022**

« Nous croyons que c'est la paix et non la guerre qui établit la justice. Et à l'inverse nous voyons dans toute déclaration de guerre un progrès de l'injustice. Nous croyons exclusivement en l'Église une, sainte, catholique et apostolique, et pour cela nous faisons profession de ne croire à aucun empire humain, comme de récuser toute forme d'impérialisme. Nous ne reconnaissons l'existence des nations que pour la paix et la sécurité qu'elles procurent aux hommes dont la véritable citoyenneté est à nos yeux céleste. Pour cette raison nous voyons en tout nationalisme une forme d'idolâtrie. Nous prions pour que cessent, avec cette guerre, les combats, les bombardements et les destructions. Et nous prions pour que le pardon rétablisse la paix entre deux peuples frères. Nous prions pour que la voix des artisans de paix soit entendue par les autorités de la Fédération de Russie, et qu'elles mettent fin à leur sanglante offensive. Nous prions pour les morts, et nous nous tenons prêts à accueillir, consoler et reconforter les vivants. Nous faisons le serment de poursuivre, quelles que soient les circonstances, notre œuvre de rapprochement fraternel entre les peuples russe, ukrainien et français ».



## LES GRANDS CLERCS, DES LAÏCS AU SERVICE DE LA LITURGIE ET DE L'ASSEMBLÉE

Par Jean-Philippe Marre

Serviteurs efficaces et discrets, les grands clercs, aussi appelés servants de messe ou servants d'autel, sont des acteurs essentiels de la liturgie, tout particulièrement dans une grande église où la qualité des célébrations se veut en harmonie avec la majesté de l'édifice.

À Saint-Eustache, ce sont principalement Xavier et Jonathan qui remplissent ces fonctions au cours des célébrations dominicales et des grandes solennités. Ils sont parfois rejoints par d'autres paroissiens, prêts comme eux à consacrer un peu de temps au service de l'autel et de l'assemblée.

L'appellation de grand clerc englobe en réalité plusieurs rôles, parfois assumés par la même personne : il assiste prêtre et diacre en veillant au

bon déroulement de la messe, ce qui implique une bonne connaissance des rites et du rôle de chacun. Le thuriféraire - tâche habituellement dévolue à Xavier - prépare et s'occupe de l'encensoir, éventuellement assisté d'un naviculaire, porteur de la navette d'encens présentée au célébrant. Le cruciféraire - fonction la plus souvent dévolue à Jonathan - porte quant à lui la croix de procession lors de l'entrée du clergé

dans le chœur et lors de son retour à la sacristie, tandis que le rôle des céroféraires est de porter les cierges, aussi bien au cours des processions que pendant la lecture de l'Évangile. Enfin, les acolytes servent plus directement à l'autel : ils apportent les burettes, versent de l'eau sur les mains du prêtre lors de l'offertoire (rite du lavabo) et sonnent au moment de l'élévation.

Comme l'explique Xavier, « tous ces petits gestes sont réalisés pour mettre en lumière certains moments-clés de la messe, pour donner à travers les symboles utilisés un peu de "saveur" à la liturgie. Ces actions, comme celles des musiciens, choristes, lecteurs, aident l'ensemble de la communauté à louer Dieu ».

L'appui des servants d'autel est donc essentiel tout au long de l'année liturgique, leur présence permettant aux officiants de se concentrer pleinement sur la célébration du rite eucharistique. Même si une certaine sobriété prévaut pendant le Carême, leur participation continue à accompagner la communauté paroissiale dans sa prière, jusqu'aux cérémonies qui redéployent tout leur éclat à Pâques.



← L'équipe des grands clercs pour Pâques 2021. La Semaine sainte 2022 permettra de les retrouver démasqués!

## DES CHANTEURS EN « VITESSE DE CROISIÈRE »

Par Thomas Jouteux

Cette Semaine sainte 2022 s'annonce comme celle du retour des Chanteurs pour le temps fort de leur participation à l'année liturgique, après deux années de pandémie qui ont compliqué la pratique du chant et conduit à l'annulation de tant de rendez-vous. Pour les offices du Triduum pascal, le Chœur a travaillé des œuvres de Victoria, compositeur de la Renaissance espagnole, mais aussi des pièces plus contemporaines de Ola Gjeilo, Éric Barnum ou encore Maurice Duruflé.

Malgré les contraintes, le Chœur a continué à travailler et a même pu tirer bénéfice des circonstances : « Le groupe a gagné en cohésion, cette période nous a fait progresser car elle nous a obligés à donner plus », souligne Catherine Boileau,

présidente des Chanteurs de Saint-Eustache. Une habitude du confinement est d'ailleurs restée : le chef de Chœur, Lionel Cloarec, poursuit l'envoi d'une lettre musicale hebdomadaire qui offre des suggestions d'œuvres dans un esprit de découverte et de partage. Elle bénéficie désormais à tous les paroissiens en étant diffusée chaque week-end via la feuille d'information paroissiale.

Avec actuellement vingt-huit Chanteurs et un bon équilibre des pupitres, le Chœur a pu reprendre ses activités en « vitesse de croisière ». Le 14 janvier dernier, leur participation à la soirée concert-lectures pour les 400 ans de Molière, avec l'interprétation d'œuvres de Lully et de Charpentier, a été vécue comme un temps d'émulation important, avec la joie de se lancer à nouveau dans des projets en lien avec les autres acteurs musicaux.

Par ailleurs, un des dommages du confinement de mars 2020 a pu être réparé : le 27 mars dernier, le concert « Baroque Ultima » a

enfin eu lieu en l'église des Blancs-Manteaux. Accompagnés par un orchestre d'une quinzaine de musiciens, les Chanteurs y ont interprété des œuvres d'Haendel, de Bach et de Rameau.

Ce printemps se terminera par un temps fort le 12 juin prochain : un concert à Saint-Eustache intitulé « Autour du Requiem de Mozart ». Ce dernier avait été impressionné lors de l'audition du Requiem de Michael Haydn, vingt ans avant l'écriture de son ultime œuvre. À l'écoute, les similitudes sont évidentes et ce concert ambitionne de les mettre en évidence. À savoir que l'œuvre de Mozart sera interprétée en intégralité dans l'église le 23 juin à 19 heures, accompagnée par l'orchestre de Bernard Thomas, pour répondre à une commande passée aux Chanteurs.

Le Chœur ne manque donc pas de pain sur la planche - ou plutôt de partitions sur les pupitres ! - pour la plus grande joie de voir la musique reprendre totalement ses droits à Saint-Eustache.

## THANK YOU, GEORGE!

Par Thomas Jouteux

Alors que l'année 2021 touchait à sa fin, c'est avec une grande émotion et beaucoup de tristesse que les paroissiens et amis de Saint-Eustache ont appris la nouvelle du décès du P. George Nicholson qui fut leur curé pendant neuf ans, de 2009 à 2018. Ses obsèques, le 6 janvier dernier, ont permis à une foule nombreuse de lui rendre un dernier hommage dans une cérémonie au ton très juste, dans les paroles prononcées comme dans la musique choisie.

Hospitalisé depuis le mois d'octobre dernier à la Pitié-Salpêtrière, George s'est battu avec courage contre la maladie qui l'a emporté, entouré des siens. Il est parti là où il fut ordonné diacre en 1998 et là où il servit comme aumônier en 2008 : un signe pour celui qui a vécu son ministère sans jamais quitter sa tenue de serviteur, particulièrement de celles et ceux éprouvés par les aléas de la vie.

George avait un parcours qui n'avait rien de linéaire et de banal : un Anglais né à Singapour, des études de droit mais aussi de théologie, un anglican converti au catholicisme à 21 ans, une carrière d'avocat en Angleterre puis une installation en France, il y a plus de trente ans, une entrée à l'Oratoire pour une ordination comme prêtre en 2002, à 54 ans, avec une incardination en Corse... De quoi forger une grande ouverture

d'esprit, un solide sens de l'humour et une méfiance instinctive par rapport aux réponses trop évidentes que l'on est parfois tenté d'apporter aux questions les plus complexes.

Sa vie fut ainsi faite d'enracinements et de voies multiples, convergeant vers un authentique chemin de foi : celui de la rencontre, du partage, de l'accueil et du service. C'est sur ce chemin que les paroissiens de Saint-Eustache l'ont connu, fréquenté et apprécié tout au long de ces années. Parmi une foule de souvenirs collectifs et personnels accumulés au cours de ces neuf années, tous ont encore en tête ces mots simples que George utilisait sans cesse au quotidien et que le P. Gilles-Hervé Masson a rappelés dans son homélie, le jour de ses obsèques : « Bienvenue ! », « S'il te plaît » ou « S'il vous plaît », « Pardon », « Merci ! ». Des mots qui

permettent de résumer son sens de l'accueil et sa sollicitude, de rappeler aussi que la vie en Église est faite de frictions qu'il faut savoir surmonter pour maintenir l'unité de l'Assemblée eucharistique. Une vie en Église qui est aussi rendue possible grâce aux multiples services rendus par les uns et les autres pour lesquels il faut poser des gestes de reconnaissance.

En tant que curé, George a eu à cœur de lancer de nombreux chantiers afin de rendre l'église toujours plus ouverte sur son quartier et l'Assemblée toujours plus participative. Tout en ayant à cœur de ne pas se laisser écraser par la grandeur du bâtiment, il aimait profondément cette église, la connaissait dans ses moindres recoins et aimait la faire découvrir à des visiteurs de passage. Il l'aimait tant qu'on lui doit l'initiative d'un très beau volume de la collection dirigée par Mgr Doré, intitulé *La Grâce de Saint-Eustache*.

Pour celles et ceux qui ont eu la chance de travailler avec George, de le côtoyer de près, tous gardent le souvenir d'un homme accessible qui permettait des échanges d'une grande liberté sur tant de sujets. Son sens de l'accueil incluait un goût pour les moments festifs autour de bonnes bouteilles, jusque sur les toits de Saint-Eustache, tandis que son sens du service allait jusqu'à passer le balai et nettoyer la table après les agapes... Comme l'a écrit avec humour Federico, ancien membre de l'équipe pastorale, dans son message lu le jour des obsèques, il s'agit de rassurer George : nous n'allons pas le canoniser mais simplement lui dire à notre tour

« Thank you ! »



← Curé de Saint-Eustache de 2009 à 2018, le P. George Nicholson a vécu un bon nombre de temps forts parmi les paroissiens, telle la célébration des 400 ans de l'Oratoire en 2011. En juin 2018, un pot avait suivi sa dernière messe et avait été l'occasion pour tous de le remercier, ici Louis et Agnès qui ont longtemps travaillé à ses côtés.

## GEORGE NICHOLSON, « UN FRÈRE ATTENTIF ET PLEIN D'ÉNERGIE »

Par Pierre Cochez

Le P. George Nicholson, en quittant Saint-Eustache, était devenu à 70 ans le Supérieur de la Maison Marie-Thérèse, un EPHAD parisien, comprenant 70 salariés, qui accueille 128 résidents dont une majorité de prêtres, religieux et religieuses. Son directeur, Philippe Moreau, témoigne.

**Pierre Cochez** *Quel était le rôle du P. George Nicholson ?*

**Philippe Moreau** Il s'est donné sans compter dans sa mission à la Maison Marie-Thérèse, au service de ses frères aînés qui font, une fois arrivés à cette étape de leurs vies, l'expérience de leurs limites, le deuil de leurs capacités physiques. Il habitait sur place, dans une petite maison. J'étais surpris de sa capacité physique, de son énergie. On l'appelait le soir, ou la nuit, et nous nous

sommes souvent retrouvés pour prier auprès d'un résident. Après son décès à la Pitié-Salpêtrière, son corps est passé par la maison Marie-Thérèse. Une cérémonie a permis aux résidents de témoigner et nous l'avons veillé jusqu'au matin.

**P.C.** *Que retenir-vous de ces moments passés avec le P. Nicholson ?*

**P.M.** Il était au service de ses frères aînés, dans leur quotidien, capable de les soutenir

dans l'angoisse ou la lassitude, de leur acheter une brosse à dents, de les accompagner à un rendez-vous médical. George était un frère attentif, dans la discrétion, et extrêmement présent. C'était un animateur. C'était son charisme. Il suscitait des initiatives chez les autres résidents, pour qu'ils s'organisent par étage, tiennent des réunions de communauté, accueillent les nouveaux venus. Il encourageait les résidents à célébrer la messe, restant présent au cas où le prêtre ait des difficultés.

**P.C.** *Comment a-t-il vécu la période du Covid ?*

**P.M.** Cette période a été rude et ponctuée de nombreux décès de résidents. George a fédéré autour de lui une bonne dizaine de bénévoles pour l'aider, dont certains venus de Saint-Eustache. On manquait de moyens. On s'exposait au risque. Mais, il veillait à ce que chacun trouve sa place, dans la bonne humeur. Il servait de courroie de transmission. Il a vécu cette période à fond. Jusqu'à la fin de l'été dernier, où il a commencé à avoir très mal à la tête.



↓ Comme Supérieur de la Maison Marie-Thérèse, le P. George Nicholson a déployé beaucoup d'énergie auprès des résidents, au côté des salariés et bénévoles, particulièrement dans l'épreuve de la pandémie de Covid-19.

## SUCCÈS DES ATELIERS SYNODAUX À SAINT-EUSTACHE

Par Pierre Cochez

Les paroissiens ont joué le jeu de la consultation ouverte et du débat organisé en prévision du synode. La méthode choisie par la paroisse a été un succès.

Ces premiers mois de l'année auront été l'occasion d'un mouvement profond des paroissiens de Saint-Eustache. Ils sont cent à deux cents à avoir suivi l'appel du pape François, relayé par le curé de Saint-Eustache, le P. Yves Trocheris. En petits groupes d'une dizaine de personnes, ils ont accepté de se réunir, autour d'un modérateur et d'un rapporteur, « pour s'exprimer en toute liberté et pour penser leur engagement au service de l'annonce de l'Évangile ». C'est ainsi que le pape souhaite préparer le synode de l'an prochain. Chaque paroisse était libre de la forme de

son engagement. À Saint-Eustache, un groupe de paroissiens a construit une méthode de travail. « Cela a été beaucoup plus fructueux que je ne l'imaginai », constate Pierre-Yves Caër, qui a modéré quatre groupes d'échanges.

La recette était simple : un temps de réflexion personnelle pour coucher sur le papier sa relation à l'Église et ce qui est perfectible dans son organisation ; un tour de table où chacun expose en cinq minutes le fruit de cette réflexion ; un second tour de table où chacun revient en deux minutes sur ce qu'il retient des interventions successives ;

une restitution du rapporteur. Les participants devaient aussi répondre dans la semaine, par oui ou par non, à un questionnaire sur des sujets comme le mariage des prêtres ou l'ordination des femmes. Le travail est anonyme et sera compilé au niveau du diocèse.

« Nous voulions éviter que les paroissiens se concentrent sur des détails de la vie paroissienne ou se focalisent uniquement sur le rapport de la Ciasé (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église) », explique Pierre-Yves Caër. « J'ai constaté beaucoup de bienveillance, de sincérité dans les témoignages, tous très personnels ». Le constat sur l'Église d'aujourd'hui reste sombre. « On a, parfois, évoqué une faillite de l'Église, demandé à se projeter dans une Église sans prêtres », ajoute-t-il.

Ces paroissiens sont conscients du vieillissement des prêtres. Alors vient naturellement la question du rôle des laïcs. « La place des femmes dans l'Église a été évoquée dans tous les groupes. Aujourd'hui, les gens ne comprennent pas qu'une femme puisse diriger un pays, une entreprise, et que l'Église n'ait pas suivi ce mouvement », ajoute Pierre-Yves Caër.



← Les ateliers synodaux ont offert une occasion à chaque membre de l'Assemblée de Saint-Eustache de prendre la parole sur sa relation à l'Église.

### P. CHRISTOPHE ALIZARD : « LA FRATERNITÉ BAPTISMALE EST PREMIÈRE POUR LA VIE DE L'ÉGLISE »

Par Patrice Cavelier

Le P. Christophe Alizard est curé de Saint-Germain de Charonne à Paris. Il accompagne, pour le diocèse, l'équipe chargée de faire vivre le synode sur la vie de l'Église.

**Patrice Cavelier** Vous êtes responsable du rassemblement des contributions des différents groupes parisiens en vue du synode sur la synodalité. Pouvez-vous nous en dire plus ?

**P. Christophe Alizard** Le processus est bien lancé. Un atelier diocésain intitulé « Écoute et Parole » a été proposé afin de permettre à des groupes de 6 à 8 personnes de se réunir ; il s'agit de permettre que chaque baptisé et non-baptisé qui aime l'Église et

qui a envie d'en parler puisse le faire. Sa structure est simple : mettre l'Esprit Saint au centre, constituer la fraternité avec l'écoute du témoignage de chacun, avoir des temps d'échange sur le thème du synode : « Pour une Église synodale : communion, participation, mission ». Chacun peut ainsi dire comment il ressent sa participation dans l'Église, là où des attentes ne sont pas satisfaites et où des blessures existent, et participer ainsi au renouvellement ecclésial.

**P. C.** Avez-vous déjà une idée des thèmes qui ressortent le plus ?

**P. C. A.** C'est encore trop tôt. Certains thèmes sont attendus : la fraternité, les relations entre prêtres et laïcs, la place des femmes... Reste à voir comment l'Esprit Saint donne à chacun de se les approprier dans les groupes et les perspectives qui s'ouvrent.

**P. C.** Comment voyez-vous la situation à l'échelle de l'Église universelle ?

**P. C. A.** Le pape souhaite imprimer l'idée que

la fraternité baptismale est première pour la vie de l'Église. Faut-il attendre de ce synode « un beau document » pour nous dire ce qu'il faut faire ? Ce que nous vivons montre que l'Église ne fonctionne pas ainsi. L'objectif du synode n'est pas de faire un état des lieux, mais de permettre à l'Esprit Saint d'infuser la vie de l'Église. Plus elle marchera au rythme de l'Esprit Saint, plus elle témoignera de la Bonne Nouvelle. Peut-être sommes-nous appelés, à l'image des disciples, à retrouver la joie première de la rencontre du Christ ?

**P. C. A.** D'où viendra l'unité de l'Église ?

**P. C. A.** Par l'Esprit Saint, mais aussi par toutes les personnes de bonne volonté qui acceptent de « jouer le jeu », de marcher ensemble, de s'écouter et de s'entendre. La grande richesse de l'Église est sa diversité. Suis-je capable de me réjouir de qui je suis et de qui est mon frère ? C'est une question-clé qui se joue dans nos communautés locales.

## UN CHANTIER DE RÉNOVATION POUR LA FAÇADE OUEST

Par Jean-Philippe Marre

Depuis le mois de février, le massif occidental de l'église est dissimulé derrière un imposant échafaudage. Le chantier a pour objet la poursuite du vaste programme de travaux entamé sur l'ensemble de l'église depuis une vingtaine d'années.

La façade, datant de 1754, présentait depuis longtemps des signes importants de dégradation, qui avaient obligé la Ville de Paris à en sécuriser le péristyle en 2001. Cette restauration d'envergure de la colonnade, des marches, des deux vestibules latéraux, du sas d'entrée et de la tour nord (la Révolution ayant laissé son pendant sud inachevé) prévoit le nettoyage et la remise en état des maçonneries, vitraux et menuiseries, mais aussi des éléments de

ferroserie tels que les grilles et le portail, ainsi que l'installation d'un système anti-pigeons et la mise en lumière de la façade.

L'opération a nécessité de nombreuses réflexions préalables sur les éléments sculptés très abîmés par le temps. En effet, il est important que les ouvrages neufs respectent parfaitement l'esprit du monument. La finesse des éléments anciens a nécessité la mise au point de protocoles de restauration adaptés pour définir

les techniques de nettoyage, la composition des mortiers et les produits de consolidation afin de conserver au maximum les éléments d'origine.

De nombreux corps de métier s'affairent à présent, sous la supervision d'Eleonora Gelardi, architecte du patrimoine et chef de projet de l'agence Chatillon Architectes, pour que l'entrée monumentale de Saint-Eustache retrouve tout son lustre : tailleurs de pierre (certaines pierres de taille, fortement dégradées par les infiltrations d'eau et la pollution, devant être remplacées), maçons, couvreurs, menuisiers, restaurateurs, sculpteurs, électriciens... Le chantier représente un budget total de 8,95 millions d'euros alloué par la Ville. Toutefois, grâce au plan de relance qui affecte 160 millions aux monuments historiques et aux musées, l'État participe aussi aux travaux à hauteur de 2,2 millions d'euros. D'ici l'été 2023, Saint-Eustache retrouvera ainsi son entrée du XVIIIe siècle avec sa perspective initiale, située presque dans l'axe de la Bourse de Commerce.

## Solidarité

### SOUPE SAINT-EUSTACHE : « MALGRÉ LES CHANGEMENTS, FAIRE VIVRE ET PERDURER L'ESPRIT DE LA SOUPE »

Par Stéphanie Chahed

*Cet hiver, la Soupe s'est installée à la Pointe pour la deuxième année. Le repas est cuisiné l'après-midi par des bénévoles dans les cuisines du restaurant solidaire Le Monde Gourmand et acheminé grâce à un vélo cargo. Les sacs sont préparés le soir dans la crypte. Bertrand de Belmont, secrétaire général de l'association et bénévole à la Soupe depuis 15 ans, fait le bilan de cette saison et des innovations mises en place.*

**Stéphanie Chahed** *Quel bilan faites-vous de la nouvelle organisation et de cette saison passée à la Soupe ?*

**Bertrand de Belmont** La saison s'est globalement bien passée. Du côté des bénévoles en cuisine, ils ont su se former au matériel professionnel et ont toujours à cœur d'améliorer les menus en apportant chacun leur touche personnelle. Le travail dans la crypte est plus confortable, les bénévoles sont plus à l'abri des intempéries que sous le péristyle. Cependant, cette année encore, le service a été simplifié pour respecter les gestes barrières : pas de service de sel, poivre et croûtons, pas de salade et pas de distribution d'eau. Autant d'occasions en moins pour rentrer en contact et échanger avec nos invités. Nous avons constaté qu'ils regrettaient cette distance imposée et espérons mieux les accueillir l'an prochain. En raison de la pandémie, les équipes de bénévoles ont pu être moins fournies que d'habitude. Il a parfois fallu gérer des renforts pour le service du soir.

**S.C.** *Quel est votre rôle à la Soupe et quels sont vos objectifs ?*

**B. de B.** J'ai un rôle juridique et administratif d'accompagnement du président lors des demandes de subventions, notamment. Au-delà de cette fonction, je souhaite à l'avenir développer l'accueil, l'intégration, la formation et le suivi des nouveaux bénévoles à travers les chefs d'équipe de chaque soir.

**S.C.** *Avez-vous un message à transmettre aux équipes de bénévoles ?*

**B. de B.** Au cours de ses presque 40 ans d'existence, notre organisation a dû évoluer pour se développer et s'adapter au mieux à la demande. Si les changements sont inéluctables, c'est à nous tous, bénévoles et invités, de faire vivre et perdurer l'esprit de la Soupe et de continuer à tenir notre promesse d'offrir un repas chaud et équilibré pendant 16 semaines.

→ Les innovations de la saison 2021-22 pour les bénévoles de la Soupe : un repas chaud préparé au restaurant Le Monde Gourmand, transporté en vélo cargo, et distribué à la Pointe.



## LES 36 HEURES FÊTENT LEURS 15 ANS... + 2!

Par Marie Caujolle

Après deux années blanches pour cause de crise sanitaire, les 36 Heures de musique reviennent à Saint Eustache...

Ils sont déjà une dizaine à avoir donné leur accord pour se produire les 20 et 21 juin à Saint-Eustache dans le cadre du festival «Les 36 Heures de musique». Pour la 15<sup>e</sup> fois depuis 2005, la nef de l'église accueillera ce festival si particulier qui s'apparente à un marathon musical. Barbara Pravi, Gisèle Pape et Chien Noir seront à l'affiche de cette édition 2022. D'autres artistes de la nouvelle scène française et francophone ont été approchés pour faire partie de la programmation.

Le Chœur et les organistes de Saint-Eustache ainsi que les musiciens du conservatoire du Centre ont pris leurs marques dans ce festival ouvert à tous les répertoires. Ils seront présents cette année encore.

Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache, coordonne les préparatifs, épaulé bénévolement pour cette édition 2022 par Mélissa Phulpin, professionnelle du monde musical et proche de Saint-Eustache. Les 20 et 21 juin, la nef de l'église sera réagencée et ses chaises retirées pour offrir au public

la possibilité de s'asseoir par terre ou de s'allonger. Ces transformations et la variété de la programmation musicale font la particularité du festival. Certains spectateurs entrent pour la première fois dans l'église et découvrent son patrimoine à cette occasion. «Avec son parti-pris d'ouverture, le festival fait partie de la pastorale de Saint-Eustache», précise Louis Robiche qui souligne le soutien apporté par chacun des curés de Saint-Eustache.

L'investissement financier que représente cet événement (gratuit pour le public) est soutenu par la Fondation Notre-Dame et l'association «Art, Culture et Foi». L'organisation du festival fait appel à quatre intermittents du son et de l'image et à une vingtaine de bénévoles.

La programmation sera dévoilée courant mai avec peut-être une seconde scène accueillie par le centre social et culturel Cerise de la rue Montorgueil. Après ces deux années de silence, les organisateurs mettent les bouchées doubles pour que cette édition soit une fête!

*À noter: les messes de 12h30 et de 18h restent assurées pendant le festival.*






← Après deux éditions manquées, Saint-Eustache va retrouver pour la 15<sup>e</sup> fois les couleurs et les vibrations des 36 Heures, pour la plus grande joie d'un large public venu traverser la nuit la plus courte de l'année sous les voûtes de l'église.

# Forum

# n°60

*Directeur de la publication: P. Yves Trocheris | Rédaction en chef: Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro: Marie Caujolle, Patrice Cavelier, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Jean-Philippe Marre, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision: Chantal Gentil, Odile Guégano, Père Gilles-Hervé Masson Dessiné à dessein par Dreams Office | Imprimeur: Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy*

*Horaires du lundi au vendredi 9:30 - 19:00 | Messes: 12:30 et 18:00  
Week-end 10:00 - 19:00 | Messes: samedi 18:00, dimanche 11:00 et 18:00*

 @eglisesainteustache  
 @eglisesainteustache  
 communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache? Inscrivez-vous en ligne sur [www.saint-eustache.org](http://www.saint-eustache.org)

  
**FORUM**  
**SAINT-EUSTACHE**  
**PÂQUES-PRINTEMPS 2022**